

## CARTE BLANCHE

# « Le test, un véritable nouveau métier »

**L**a qualité des logiciels génère un paradoxe. On sait que l'impact global sur le métier d'une anomalie détectée en production est deux fois supérieur au coût d'une anomalie détectée en recette, et quinze fois supérieur à celui d'une anomalie détectée en conception. Mais ces chiffres ne sont rien, comparés au coût de non-fonctionnement pour l'utilisateur et, globalement, pour l'activité de l'entreprise. Pourtant, dans la majorité des projets, les 30 à 40 % du budget attribués aux tests diminuent au fur et à mesure de l'avancement du projet quand celui-ci prend du retard, car il est impossible de changer la date de mise en production.

Mais face à l'essor du nombre des projets et des utilisateurs, mettre en place une politique de test s'avère de plus en plus nécessaire. Un certain nombre de points restent toutefois à améliorer en termes d'évaluation des risques, de stratégie, de préparation et de coordination des tests. La nécessité de tester les logiciels de manière plus professionnelle nous conduit à mettre en œuvre de nouvelles méthodes.

La maturité actuelle des sociétés autorise la mise en place de structures dédiées à la gestion des risques via des organisations, de type « centres de qualification ». Ceux-ci visent à maintenir le référentiel du SI, à en vérifier chaque changement avant la mise en production, et à préparer l'exploitation.

## Un projet à part entière, critique et complexe

La mise en place d'un processus de tests défini par des objectifs aide au respect des budgets et des délais dans 75 % des cas, à la suppression de 95 % des défauts lors des tests et, enfin, à une disponibilité des applications supérieure à 99 %.

Tester ne signifie plus rechercher tous les défauts du logiciel en regard de ses spécifications. Il s'agit plutôt de réduire le risque de défaillance du logiciel et d'accroître durablement sa qualité. Ce n'est plus le seul résultat des tests qui prouve

**Michel Dussouchaud,**  
consultant testing au sein de la division  
industrie de la SSII  
Sogeti Application Services.



N. STULTENBERG

« Ce n'est pas le seul résultat des tests qui prouve la qualité, mais la qualité des tests qui garantit les bons résultats. »

la qualité, mais plutôt la qualité des tests qui garantit les bons résultats.

Le test des applications est une activité critique et complexe. C'est un processus à la fois continu, tout au long du cycle de vie du logiciel, et répétitif lorsque celui-ci évolue. La complexité croissante des logiciels, des méthodes et outils de développement rend toujours plus difficile la garantie d'une couverture exhaustive des tests. Pour toutes ces raisons, le test devient un métier à part entière, disposant de ses méthodes – Test Management Approach (TMAP), Test Process Improvement (TPI) –, de ses outils et d'une expertise spécifique.

L'approche originale consiste à ne pas mettre l'accent sur les notions techniques de couverture et d'exhaustivité des tests, pour se concentrer sur l'optimisation des risques au plus près du métier de l'entreprise. Aujourd'hui, cette activité demande de grandes capacités relationnelles, de conseil et d'expertise méthodologique. La qualification d'un logiciel est souvent l'occasion d'un rapprochement entre les équipes de développement, d'exploitation et la maîtrise d'ouvrage. Le « testeur » doit posséder une bonne culture générale, une compréhension des risques métier et de la méthode. Il lui faut être un manager pour assurer l'organisation d'équipe et le pilotage. Il a le sens de l'engagement, le goût du conseil, et recherche le consensus.

Côté technique, il n'est pas en reste, puisqu'il connaît les principes généraux d'architecture, la cartographie applicative, l'urbanisation et, plus généralement, la rationalisation du système d'information.

Des formations à ce métier sont mises en place pour créer les profils et les compétences que sont les « consultants testing », lesquels conduisent et coordonnent les opérations entre l'assistance à maîtrise d'ouvrage, la maîtrise d'œuvre et l'exploitation. Ces consultants forment aux méthodologies de tests et définissent des stratégies de tests prenant en compte les risques métier. Les testeurs conçoivent les référentiels, les scénarios et les environnements de tests avec des compétences de développement et d'intégration, mais aussi des connaissances sur les outils. Cela dans le respect de la stratégie de tests définie. ●